



À propos de l'auteur

Historien-voyageur et photographe, Bernard Jimenez, qui parcourt le vaste monde depuis quarante ans, est parti dans le sillage de Lapérouse, Albigeois comme lui.

Du Pacifique Nord aux mers du Sud, il a nourri son récit des choses vues, et mélangé des tranches de sa vie avec celles de ces explorateurs partis de Brest en 1785 avec des cartes approximatives, et qu'il fallait corriger...

© 2019 Éditions Glénat, 2019
Couvent Sainte-Cécile
37, rue Servan
38000 Grenoble
www.glenat.com

Création graphique et mise en pages : AllRight
Photogravure : Glénat Production

Tous droits réservés pour tous pays
Toute reproduction partielle de cet ouvrage
est interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

Dépôt légal : avril 2019
ISBN : 978-2-344-03165-0
Achevé d'imprimer en mars 2019 par Vital D.D.O.

L'EXPÉDITION
LAPÉROUSE

UNE AVENTURE HUMAINE
ET SCIENTIFIQUE
AUTOUR DU MONDE

Remerciements

Si les archives ont été ma principale source d'information pour faire revivre ce grand voyage et l'activité des savants, je me suis aussi nourri des œuvres de mes prédécesseurs. Chacun, dans son domaine de prédilection, au fil des années, a fait progresser les connaissances sur cette prodigieuse aventure du siècle des Lumières. Je pense tout d'abord à Catherine Gaziello qui, en publiant la majeure partie de sa thèse soutenue à l'École des chartes, *L'expédition de Lapérouse, 1785-1788, réplique française aux voyages de Cook*, a mis à la disposition des chercheurs une formidable base documentaire. J'ai aussi consulté de nombreux ouvrages, notamment ceux de Maurice de Brossard, François Bellec et John Dunmore.

Ces publications ont été complétées au fil des années par les collectes, puis par les recherches méthodiques des vestiges du naufrage menées par l'association Salomon, fondée par Alain Conan, malheureusement disparu en mer en 2017. Avec l'aide de la Marine nationale et du DRASSM (Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines), ce sont des milliers d'objets qui ont été inventoriés, traités, puis montrés au grand public en 2008 au Musée de la Marine, lors de la grande exposition *Le mystère Lapérouse ou le rêve inachevé d'un roi*. Le catalogue de 400 pages édité à cette occasion est un ouvrage de référence qui m'a été très utile. Enfin, depuis peu, tous les objets découverts à Vanikoro sont présentés sur le site Internet <http://www.collection-laperouse.fr>.

Bien sûr, je n'oublie pas les publications de l'Association Lapérouse à Albi, au sein de laquelle de nombreux amis n'ont été avares ni en conseils avant chacun de mes départs pour « aller voir sur place », ni en remarques quant à certaines de mes hypothèses.

Sans tous ces devanciers, ce livre n'aurait pu exister. Qu'ils en soient ici remerciés. Je n'oublie pas Françoise, mon épouse, qui m'a accompagné tout au long de ces recherches, ni les complices qui, à l'autre bout du monde, ont partagé avec nous leur regard sur chacune des escales : Carlos Cologan Soriano à Tenerife, Jeanine Perrié et Luiz-Claudio Fritzen à Sainte-Catherine (Brésil), Kathy Ruddy, Jackie Schopert et Ron Klein en Alaska, Robert Tan à Cavite (Philippines), Olga Mamontova au cap Crillon (Sakhaline), Ryoko et Masashi Mitani à Wakkanai (détroit de Lapérouse, Japon), Evelyn Lili'o-Satele aux Samoa, Ivan Barko et Doug Morrisson à Botany Bay (Australie), et bien d'autres...

Merci à Michel Gardes et Henri Colombié qui ont bien voulu relire attentivement le manuscrit et dont les remarques amicales ont permis d'en corriger les failles. Merci à la prestigieuse Société de Géographie, associée aux recherches des survivants et des navires de l'expédition, maître d'œuvre de la grande exposition du centenaire du naufrage en 1888, et qui a accepté de s'associer à cet ouvrage. Merci aussi à Marie-Agnès Le Roux, Sophie Lecompte et David Kings qui, au sein des éditions Glénat, ont veillé au fond et à la forme. Merci enfin au contre-amiral François Bellec, de l'Académie de Marine, qui a accepté de rédiger la préface. Le geste de cet « Homme de la mer » me touche énormément.

Avertissement au lecteur

Pour rendre plus vivant le récit du voyage, nous avons inclus un grand nombre d'extraits du journal rédigé par Lapérouse et de lettres envoyées en France depuis certaines escales. Les textes du journal sont tirés de la transcription du manuscrit original par John Dunmore et Maurice de Brossard, publiée dans le second volume du *Voyage de Lapérouse, 1785-1788* édité par l'Imprimerie Nationale en 1985 (collection Voyages et Découvertes, dirigée par Michel Mollat du Jourdin, membre de l'Institut). Afin de faciliter la lecture et la compréhension des sources manuscrites de cette fin du XVIII^e siècle, nous avons choisi de les restituer en modernisant l'orthographe (*isle* devient *île*) et la ponctuation. Ainsi, nous avons remplacé la lettre *o* par la lettre *a* pour les verbes à l'imparfait (*j'avais* au lieu de *j'avois*) et certains mots (*connaissance* au lieu de *connoissance*). L'emploi fréquent des lettres doubles (*faittes, frégattes*), du tréma et de l'accent circonflexe quand il prend la place des lettres retranchées (*les notres* au lieu de *les nôtres*) n'a pas été respecté. Les majuscules n'ont été conservées que lorsque la structure de la phrase le justifiait et pour les noms propres. Les accents, peu nombreux, ont été ajoutés, la ponctuation a été adaptée et les fautes d'orthographe corrigées.

LA PÉROUSE OU LAPÉROUSE

Jusqu'à l'Empire, l'orthographe des noms de famille n'était pas fixée; on trouve donc *La Pérouse, La Peyrouse, La Pérouze ou Lapérouse*. C'est cette dernière orthographe que nous avons choisi d'utiliser, car c'est ainsi que le navigateur signait ses lettres.



Unités de mesure

LONGUEUR

Pouce : 2,7 cm

Ligne : 1/12 de pouce = 2,25 mm

Pied [du roi] : 32,48 cm

Toise : = 6 pieds [du roi] = 1,949 m

Brasse [de 5 pieds] : 1,62 m

Lieue terrestre : 3,9 km

Lieue marine : 1/20 de degré terrestre, soit 3 milles marins ou 5,556 km

Mille marin : 1 minute d'arc de latitude le long d'un méridien, soit 1852 m

Encablure : 1/10 de minute d'arc (ou 1/10 de mille marin), soit 185,2 m

CAPACITÉ

Barrique : environ 225 litres

Tonneau de quatre barriques = tonneau de Bordeaux = environ 900 litres

Pipe : environ 400 litres

VITESSE

Nœud : = 1 mille marin par heure (1,85 km/h)

PRÉFACE	8
LAPÉROUSE DE L'ENFANCE ALBIGEOISE À LA GUERRE D'AMÉRIQUE	12
BREST LES PRÉPARATIFS DU GRAND VOYAGE	19
DE BREST À LA CONCEPCIÓN <i>Prélude à l'exploration</i>	
MADÈRE TROIS JOURS SUR L'ÎLE-JARDIN	36
TENERIFE (ÎLES CANARIES) TOUT EN HAUT DU PHARE DE L'ATLANTIQUE	40
ÎLE SAINTE-CATHERINE (BRÉSIL) L'ÎLE AUX AGRUMES	48
LA CONCEPCIÓN (BAIE DE TALCAHUANO, CHILI) L'ESCALE HEUREUSE	57
DE LA CONCEPCIÓN À MONTEREY <i>Les premières îles du Pacifique, le premier drame...</i>	
ÎLE DE PÂQUES DIX HEURES SUR L'ÎLE DES GÉANTS	68
ÎLE DE MAUI (ÎLES HAWAÏ) UNE CHARMANTE ET BRÈVE RENCONTRE	78
LE PORT-DES-FRANÇAIS (LITUYA BAY, ALASKA) LE DRAME	83
MONTEREY (CALIFORNIE) LES TOUTES PREMIÈRES ANNÉES DE LA CALIFORNIE	99

DE MONTEREY À LA MANCHE DE TARTARIE

Cap vers l'Extrême-Orient !

MACAO (CHINE) AUX PORTES DE LA CHINE	114
CAVITE (BAIE DE MANILLE), PHILIPPINES RÉPARER LES BATEAUX, REQUINQUER LES HOMMES	121
MANCHE DE TARTARIE (SIBÉRIE) LÀ OÙ COOK N'EST PAS ALLÉ	129

DE LA MANCHE DE TARTARIE À BOTANY BAY

Du Pacifique Nord au Pacifique Sud

SAINT-PIERRE-ET-SAINT-PAUL (KAMTCHATKA) UN HAVRE DE PAIX AU PIED DES VOLCANS	146
MAOUNA (TUTUILA, ÎLES SAMOA) UNE AIGUADE TRAGIQUE	154
BOTANY BAY (AUSTRALIE) L'INCROYABLE RENCONTRE	164

APRÈS BOTANY BAY...

Deux siècles pour résoudre une énigme

TONGA, NOUVELLE-CALÉDONIE LES DERNIÈRES ESCALES AVANT LE DRAME	176
ENQUÊTES DANS LE PACIFIQUE SUD DEUX SIÈCLES DE RECHERCHES	180
VANIKORO (ÎLES SALOMON) HYPOTHÈSES ET LÉGENDES	194
CONCLUSION UNE MOISSON D'ENSEIGNEMENTS ET DE DÉCOUVERTES	202
BIBLIOGRAPHIE	206